

Insaisissable.

Par Roxana Azimi



Daniel Pommereulle (1937-2003) fut un artiste rétif aux conventions. Un homme en colère qui considérait que « *les choses dangereuses se prennent à pleines mains, sinon comment en reconnaître l'éclatante réciprocité?* » Tout naturellement, il a produit des œuvres à l'impossible préhension. En 1965, il réalise un premier *Objet hors saisie* : un pot de peinture jaune recouvert de lames de rasoir, qu'il manipule lui-même dans une scène du film *La Collectionneuse*, d'Éric Rohmer. Sur le même modèle, il confectionne entre 1974 et 1975 une vingtaine d'*Objets de prémonition*, ses « *jouets cruels* » comme il les appelait. La galerie Christophe Gaillard qui l'expose présente un spécimen recouvert de feuilles de plomb froissées, hérissé de lames de scalpels aiguisées. Impossible de s'en saisir sans se blesser. Chez Pommereulle, l'objet tranchant fait figure d'autoportrait. « *Les gens qui vont au bout d'eux-mêmes sont forcément encerclés, forcément agressifs*, disait-il dans *La Collectionneuse*. *Gardez vos distances, je ne suis pas comme vous et ne le serai jamais!* »

« Je traverse, et nous restons... », de Daniel Pommereulle, galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, Paris 3^e. Jusqu'au 28 avril. www.galeriegailard.com